



Douarnenez est une ville de 14 000 habitants au 1er janvier 2017 et sa Communauté de (5) communes est de 19 000 habitants. Classée « station de tourisme » en 2014, sa population touristique moyenne est estimée à 9 000 personnes. Située au fond de la baie du même nom en mer d'Iroise, Douarnenez est à 25 km de Quimper, préfecture du Finistère, et à 90 km de Brest.



Les multiples fouilles archéologiques entreprises ces dernières décennies, ont permis de relever de nombreuses traces d'occupation humaine précoce du territoire de Douarnenez. En particulier, une occupation romaine dont les traces artisanales et commerciales sont encore visibles localement : usines à garum et salaisons des Plomarc'h. Le port s'inscrit aussi très tôt dans un territoire plus vaste, qui est celui de la paroisse de Ploaré.

Très tôt également (au XII^e siècle), la parcelle de Douarnenez dépend très largement du prieuré de l'île Tristan, ce qui lui vaut certainement son nom, Douar an Enez, la Terre de l'Île.



Aux XV^e et XVII^e siècles, la parcelle de Douarnenez ne sera pas épargnée par les soubresauts qui agitent la Cornouaille et, plus largement la Province, qu'il s'agisse des guerres de la Ligue - au cours desquelles s'illustre de manière particulièrement cruelle Guy Eder de La Fontenelle - ou de la Révolte des Bonnets Rouges en 1675.

Mais l'histoire de Douarnenez, en tant

qu'entité indépendante et, dans le même temps, que commune à part entière, ne débute véritablement qu'en 1790, lorsque la parcelle constituée par le port, est distraite de la paroisse de Ploaré.

Cet affranchissement laïc ne se doublera d'une émancipation religieuse qu'en 1875, année au cours de laquelle Douarnenez est érigée en paroisse. L'église du Sacré-Cœur est alors construite, remplaçant la chapelle Sainte-Hélène, devenue depuis bien longtemps trop petite pour accueillir la masse des fidèles.

Les activités usinières liées à la pêche de la sardine, vont assurer un développement extrêmement rapide à la cité qui, de 1 473 habitants en 1793, passe à 11 465 habitants en 1896.

Industrieuse et populaire, Douarnenez devient, en 1921, avec l'élection de Sébastien Velly, la première municipalité communiste de France. C'est également de ce terreau ouvrier que naîtra, en 1924, l'une des grèves les plus rudes, celle des sardinières, qui mettra en avant des revendications autant salariales que féministes et trouvera un véritable retentissement sur le plan national.

Mais Douarnenez est à l'étroit dans ses limites. Alors que le Grand Brest naît par ordonnance du 27 avril 1945, Douarnenez lui emboîte le pas. L'arrêté préfectoral du 14 juin 1945 donne naissance au Grand Douarnenez, né de la fusion de cette commune avec celles de Ploaré, Tréboul et Pouldavid.

La création du Grand Douarnenez provoque, de fait, un doublement de la population qui atteint alors un pic de 20 764 habitants. A partir de cette date, la démographie décroît régulièrement.

En décembre 1993, la communauté de communes du Pays de Douarnenez voit le jour.

Plusieurs institutions font la réputation de la ville :

Les « Gras » : une institution douarneniste dont la notoriété ne faiblit pas. Le secret est



infaillible : cinq jours de fête endiablée qui bousculent les conventions et les codes sociaux, se rient de l'hiver et suscitent la communion.

Cette légèreté et ce sens de la dérision se retrouvent dans « ça cartonne », jeune festival au concept inédit : une régates de bateaux en carton... ça ne pouvait être inventé qu'à Douarnenez et déjà les écoles d'ingénieurs et d'architectes navals, ainsi que les lycées et centres de formation à la construction navale, se joignent aux participants .

Le Festival de cinéma : vétéran du calendrier culturel douarneniste, il est une référence en la matière. Ici encore on célèbre le cinéma par un parti pris original : la mise à l'honneur des minorités du monde entier. Autour des projections, le Festival fait venir des invités de marque et propose des débats de qualité pour donner de la voix aux inaudibles et aux invisibles. Son public est fidèle et sa renommée étendue.

« **Temps fête** » : c'est le festival maritime à ne pas manquer ! Célébrant tous les deux ans les vieux gréements depuis plus de 30 ans, le festival est devenu, au fil des éditions, un incontournable des amoureux de la mer. D'où qu'ils viennent, les voiliers traditionnels du monde entier se rassemblent et se sentent chez eux à la pointe du Finistère. Partout la musique



résonne sur les quais. Simplicité et convivialité restent les maîtres mots de ce grand rassemblement.

La voile plaisance : parmi les multiples manifestations annuelles, **Le Grand Prix Guyader** est un événement unique. Il est le seul à rassembler autant de marins de multiples disciplines. A terre, on se rencontre, on partage; en mer, on régata, on s'affronte. Multiples aussi les supports qui évoluent dans la superbe baie de Douarnenez durant les 10 jours du Grand Prix. On y croise les grands bateaux de course au large, les mythiques Dragon, les paddle, les kayak, les Diam 24, les Open Bic pour les plus jeunes, les Kite à foil et autres engins de vitesse qui défient les bêtes de course au large et même une sacrée flottille de bateaux de pêche sportive. Et multiples encore les titres et les médailles des acteurs du Grand Prix, sans parler des ténors de la planète voile qui s'y retrouvent.

L'île Tristan : havre de paix à quelques encablures de la ville, mystérieuse et sauvage, elle offre une vue exceptionnelle sur la baie de Douarnenez et de ses environs.

Ancienne propriété de la famille du poète Jean Richepin depuis 1911, elle a été rachetée en 1995 par le Conservatoire du littoral pour être soigneusement préservée. À la fois proche et lointaine, l'île réserve de nombreuses surprises à ses visiteurs. On y accède à pied uniquement quand les heures des marées le permettent.

Une culture Rock : **Douarnenez foisonne d'artistes musiciens** à l'instar de nombreuses formations aux styles différents : fanfares, Bobby & Sue, Douchka, The Past Travellers, Electric Bazar Cie, Nolwenn Korbell, Duo Du Bas, Wonderbraz, et tant d'autres... mais le rock, dans toutes ses esthétiques, tient une part importante dans ce paysage musical douarneniste. **Loco's Rock**, structure dédiée aux musiques amplifiées, vient de fêter ses 25 ans . Cette culture, incontestablement, contribue également à l'identité de la ville.



Le Rotary club de Douarnenez Le Cap : la zone d'influence naturelle du club entre celles des clubs de Quimper et Châteaulin comprend 2 entités : le pays de Douarnenez et le Cap Sizun. Leurs caractères distincts mais affirmés méritaient qu'ils figurent chacun dans le nom du club.

La création du club : le 8 Mars 1954, le Rotary-Club « provisoire » de Douarnenez (Le Cap-Audierne) sollicite son admission comme membre du Rotary International. « Ce club, dûment organisé par un représentant autorisé du Rotary International comprend 21 membres fondateurs, représentant chacun une profession ou une activité commerciale différente ». Tels sont les termes de l'imprimé de la demande d'admission d'un club provisoire comme membre du Rotary International. La demande d'admission nécessite la fourniture de la liste des membres fondateurs certifiée par le Président et le Secrétaire fondateurs du Club « et un chèque de 100 dollars ».

« Les fonctionnaires exécutifs » c'est à dire les membres du bureau fondateur sont :

-Le Président Fondateur : Hubert BEZIERS, P.D.G. des Conserveries de poissons BEZIERS de l'époque. Il était membre du Rotary-Club de Quimper créé en 1937. Le Club de Quimper est donc notre club parrain.

-Le Vice-Président était le Médecin-Général Francis URVOIS, retraité, qui faisait fonction de Médecin Inspecteur de Santé des Industries de la Pêche et contrôlait les magasins de Marée et les Conserveries de poissons.

-Le Secrétaire du Club nouveau-né était un jeune et dynamique assureur de Douarnenez : Pol RENOT qui n'avait pas 30 ans.

-La trésorerie avait été confiée à un notaire : Xavier REVAULT.

-Le Chef du Protocole s'appelait Eugène JACQ, Conserveur de poissons, plus spécialisé dans la Coquille St Jacques.

La demande d'admission comportait 24 membres fondateurs. On peut aussi noter que 17 Rotariens demeurent à Douarnenez et que Le Cap est représenté par 7 membres et enfin que les professions liées à la Pêche sont représentées par 10 membres et les professions de Santé par 9 membres.

La remise de charte : le 16 avril 1954, le Gouverneur Raymond LIMONDIN du Rotary-Club d'Orléans, Gouverneur du 73^e District, procède à la remise de Charte au Club de Douarnenez - Le Cap. Raymond LIMONDIN avait reçu quelques semaines auparavant le Président du Rotary International, Joaquim SERRATOSA CIBILS au nom du 73^e District mais un peu aussi au nom de la France entière, car ce 73^e District allait depuis la Pointe du Finistère jusqu'à l'Est du Bassin Parisien en englobant une partie de la Normandie et toute la Basse Vallée de la Loire et...PARIS. Il faut rappeler qu'à l'époque, la France était divisée, depuis 1949, en cinq Districts seulement.

Le club compte aujourd'hui 24 membres dont 4 féminins. 15 sont en activité et 9 en retraite.

24 membres et quasiment autant de professions ! Architecte, mareyeur, ingénieur, directeur administratif, directeur commercial, boulanger-pâtissier, notaire, avocate, officier pompier, cadre bancaire, éleveur, médecin, entrepreneur électricien, entrepreneur storiste, vétérinaire, assureur, entrepreneur plaquiste, cadre territoriale, semencier; avec cependant ... 2 experts comptables et 3 commerçants.



L'âge moyen est de 57,4 ans avec des extrêmes à 36 et 80 ans; 7 membres de moins de 50 ans. Le club contribue à la Fondation Rotary et compte 10 PHF.

Les réunions se tiennent au siège, hôtel de la Vallombreuse, le mardi à 19h15 avec un dîner statutaire le deuxième mardi du mois auquel les conjoints sont systématiquement conviés. Il n'y a pas de réunion le troisième mardi.

Les actions du club

Au départ, le club intervenait dans peu d'actions structurées, mais plutôt dans des actions ponctuelles. Il s'agissait surtout d'aides à des familles de « pèris en mer », à des familles en situation de précarité liées aux deuils ou à la maladie. La tuberculose constituait alors un fléau dans les équipages qui vivaient dans la promiscuité et des conditions de vie très rudes. La contagion se répandait dans les familles et faisait de nouvelles victimes. Lors d'interventions chirurgicales très onéreuses, le Rotary-Club intervenait comme banquier, par des aides immédiates ou par des avances financières remboursables à long terme, mais sans « Intérêts ».

Plus tard le Club s'est investi dans des actions plus spécifiques et plus durables : bourses de voyage pour écoliers ou étudiants, séjours en classe de neige pour enfants nécessiteux, cures thermales à Vichy par le biais de la Coupe Rosanoff de Bridge, dons à la Société de Sauvetage en Mer, coupe du « Jeune Sportif » pour inciter les jeunes footballeurs du territoire du Club à participer aux compétitions. Etc...

En 1992, l'organisation d'un concours de saut d'obstacles a permis d'entreprendre des



actions plus conséquentes. Ce concours, placé sous le contrôle de la Fédération Française, a eu lieu tous les ans, le 1er dimanche de Juillet pendant 10 ans. Nos actions locales se sont alors portées vers les handicapés. Tout d'abord les handicapés sur terre, en fournissant à l'Association HANDICHEVAL des leçons d'équitation pour jeunes handicapés dans des clubs hippiques du Sud-Finistère, puis une calèche avec un cheval de trait et son harnachement. Puis vers les handicapés sur mer, en relation avec l'Association HANDIVOILE : achat de 2 MINI J. avec

leurs remorques (les MINI J. sont des bateaux particulièrement adaptés pour les handicapés). Organisation annuelle de régates de MINI J. sur le plan d'eau de la Baie de Douarnenez (ces régates nécessitent une surveillance rigoureuse et la mobilisation des Rotariens) ; achat de 2 « TIRE A L'EAU » qui sont des engins spéciaux permettant à des personnes même très handicapées de traverser la plage et de se baigner en toute sécurité.

Un loto annuel a succédé pendant 10 ans au concours hippique.

Au cours des dernières années, le club a participé à différentes opérations :

Espoir en tête : depuis sa création, en collaboration au



début avec le club de Châteaulin, puis à Douarnenez depuis 2011. 24 000 € collectés (avec la participation du club de Concarneau depuis 3 ans).

Jetons cancer : depuis sa création ; près de 8 000 € collectés en 3 ans ; second club au niveau national en 2019.

Tournoi de golf : première édition en 2018, au profit de l'association « PAS A PAS » qui assiste les familles dont un enfant est atteint du syndrome de Smith-Magénis.

Hôpital : participation aux opérations de confort pour les unités de soins palliatifs et de rééducation cardiaque.



Au cours des 10 dernières années, le club a redistribué chaque année 8 à 9 000 € en actions, dont 1 500 € à la Fondation .

Depuis cette année le club participe à l'opération interclubs cornouaillaise Un euro Un projet Un emploi avec les clubs de Concarneau, Fouesnant-Sud Cornouaille et Quimper. D'autre part , notre club a porté la semaine dernière une "**Soirée techno**" imaginée par 4 jeunes , organisée dans la salle des fêtes de Douarnenez . Belle réussite pour cette action caritative innovante : 267 entrées , bilan financier positif de près de 800 € , aucun débordement d'aucune sorte, belle ambiance festive, bon esprit. Ce bénéfice sera utilisé pour régler la moitié des dépenses d'adaptation du logement d'une maman douarneniste handicapée hémiplegique.

Parmi les actions internationales, nous en retiendrons trois :

- En 1996, remise d'une somme de 7 600 Euros à l'association MORGANE pour l'aide à la construction d'une maison d'accueil de jour pour enfants de familles indigentes aux Iles du Cap-Vert. La relation de cette action dans « Le Rotarien » a suggéré au Rotary-Club de Chaville de remettre à l'association MORGANE une somme de 6100 Euros. Cette somme avait été réunie à l'issue d'un concert de Cesaria EVORA la chanteuse Capverdienne qui avait souhaité que cette somme soit consacrée aux enfants nécessiteux du Cap-Vert.

-En 1999, en tandem avec notre Club contact anglais, nous lançons une A.I.P.M., en faveur d'une jeune association du Cap-Vert, l'association « 14 MAIS ». Cette Association, composée de jeunes enseignants, œuvre pour les personnes âgées et les enfants plus ou moins délaissés et pour les jeunes chômeurs désœuvrés de leur île de Santo Antao. Après 3 années de difficultés à franchir, avec l'aide du District 1950 et du Rotary International, cette action nous a permis d'offrir à nos amis du Cap-Vert un ensemble informatique performant pour une somme de 9 100 Euros et de participer à l'aménagement d'une bibliothèque.



- En 2014, après un soutien de plusieurs années de l'association « DECHAINE TON COEUR » qui aide des enfants à Madagascar, conclusion d'une opération « eau et assainissement » avec la participation du fonds Fondation du District . Construction d'un puits avec

pompe solaire et d'un château d'eau. Cette action a reçu en 2015 le 1er prix du District .

Enfin, côté action jeunesse, un **échange court** d'été a été conclu pour cet été entre un jeune du Cap Sizun et un jeune taïwanais , comme nous l'avions fait il y a quelques années avec le même pays , mais avec 2 jeunes filles .

Un club contact anglais : En 1975, un proviseur de lycée de Douarnenez reçoit une proposition d'un homologue anglais de Redruth en Cornouailles Anglaises. Le proviseur, non Rotarien, en parle à son proche voisin Rotarien qui soumet la proposition au Président. Une délégation de Rotariens de Douarnenez se rend sur place, prend contact avec le bureau du club anglais et la décision est prise d'officialiser le jumelage.

Pendant près de 40 ans, les échanges se sont poursuivis régulièrement et annuellement, toujours au printemps, avec déplacement alterné. Les actions communes ont consisté en l'organisation d'échanges scolaires entre le Lycée Saint-Blaise de Douarnenez et un

établissement scolaire anglais, et un échange d'enfants entre les familles de Rotariens. L'action commune la plus marquante, jusqu'à présent, a été l'A.I.P.M. en faveur de l'association «14 MAIS» à Santo Antao, aux Iles du Cap Vert, effectuée avec leur participation financière.

Deux anecdotes :

La cloche du club : en 1977, deux Rotariens du club se rendent en vacances en Grèce. Lors de la visite de la ville d'Athènes, après l'Acropole ils se dirigent vers PLAKA, l'endroit le plus animé et le plus intéressant, selon le Guide du Routard. Un des Rotariens remarque, dans le Souk, une cloche de bateau, aussitôt achetée 15 euros et cette cloche est aujourd'hui celle du Président pour ramener le calme lors des discussions trop animées.

Nos deux Rotariens décident de rendre visite au Rotary-Club du PIREE. Malgré leur bonne volonté, et après une longue marche, ils se heurtent à un énorme portail métallique ne comportant aucune indication de siège de Rotary-Club. Très déçus, ils retournent en ville et découvrent la devanture d'un magasin de fanions. Ils ont ramené le fanion de Fappolonia Club. Ce Club n'existe dans aucun annuaire rotarien, car il s'agit d'un modeste Club de football de la banlieue d'Athènes. Mais surtout ne le répétez pas !

Le rotarien le plus rapide du monde : lors d'une « opération carrières » dans un lycée proche de Douarnenez, certains Rotariens avaient sympathisé avec le proviseur et avaient trouvé judicieux de le proposer comme futur membre du club. Après la procédure habituelle, il était admis. Ses parrains l'ont fait venir à un repas statutaire et au cours du cérémonial traditionnel, lui ont remis l'insigne du Rotary. On ne l'a plus revu !! Il a cru peut-être recevoir une décoration et se dire « membre honoraire » du Rotary International. Il est certain que ses parrains ne l'avaient pas bien informé ...

La composition du comité 2018-2019 est la suivante :

- Président : Gwenaël LE BERRE
- Président élu : Gilbert PHILIPPE
- Secrétaire : Véronique HETET
- Trésorier : Christian GRAFF
- Protocole : Jean-Christophe FIMBAULT



**Gwénaël
LE BERRE**

**Gilbert
PHILIPPE**

**Véronique
HETET**

**Christian
GRAFF**

**Jean-Christophe
FIMBAULT**